

Le Mouffetard
théâtre des arts
de la marionnette

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT



ICI OU (PAS) LÀ

collectif Label Brut

Informations artistiques

Création

2020

Durée

1h

À partir de

Tout public à partir de 8 ans

Distribution

Mise en scène

Laurent Fraunié

Interprétation – manipulation

Laurent Fraunié

Scénographie

Grégoire Faucheux

Travail chorégraphique

Cristiana Morganti

Costumes

Catherine Oliveira

Informations pratiques

Dates

Du 9 au 18 février 2022

mercredi : 15h

mardi : 20h

samedi et dimanche : 17h

Représentations scolaires

Jeudi 10 février – 10h

Jeudi 10 février – 14h30

Vendredi 11 février – 10h

Mardi 15 février – 10h

Jeudi 17 février – 10h

Jeudi 17 février – 14h30

Vendredi 18 février – 10h

Rencontre en bord de plateau

Mardi 15 février

Sommaire

1. LE SPECTACLE

- > Enjeux biographiques p. 3
- > Enjeux thématiques p. 4
- > Enjeux formels p. 6

2. PISTES DE RÉFLEXION

- > Références esthétiques p. 7
- > Références scientifiques ... p. 8
- > Annexes p. 9

LE MOUFFETARD

- > Projet et outils p. 11
- > Contacts et infos p. 12

1.1. LE SPECTACLE ENJEUX BIOGRAPHIQUES

Le collectif : Label Brut

Une esthétique *Label* comme la volonté d'affirmer un signe distinctif, une manière de faire théâtre truculente, jubilatoire, déjantée, provocatrice, suggestive... Au plus près des sens, au plus brut de la poésie du quotidien, par objets, matières et/ou acteurs interposés.

Brut comme la matière brute, sans sophistication, matériau originel, premier, substances, corps, objet, matière à réflexion, matière grise, ou « ce qui occasionne quelque chose ». *Brut* pour dire le jaillissement du sens dans cet objet ordinaire que la banalité enfouit, alors que paradoxalement il nous révèle autant qu'il nous ensevelit dans une société de l'objet-roi.

Une éthique Label Brut est un théâtre d'acteurs et non d'objets qui confronte le texte, le jeu et la dramaturgie à la matière. Et de cette relation particulière qui se tisse entre le vivant et la matérialité des choses jaillit une poésie singulière. C'est toute la spécificité de la recherche du collectif : dire au-delà des grammaires théâtrales établies une relation au monde, chercher ce qui se voit derrière ce que l'on ne regarde pas, creuser les failles d'évidences trompeuses en traquant l'accident, l'aléa, le contresens, tout ce qui fait bégayer l'homme pour lui révéler son humanité. Ce théâtre fait feu de tout bois, la musique, la parole, le geste, l'objet, le personnage, l'histoire... Tout ce qui met les sens plutôt que le sens en action. Il est mouvement, résistance, interrogations, de plain-pied dans nos temps contemporains : ici tout se façonne au plateau avec des auteurs vivants.

Un collectif Laurent Fraunié, Harry Holtzman et Babette Masson créent Label Brut en 2006. Ils ont voulu travailler ensemble pour mettre leur nécessité de théâtre en commun. Les rôles d'acteurs et de metteur en scène s'y recomposent au gré des créations pour vivre comme une troupe, un théâtre à responsabilité partagée. Le collectif développe d'une part des projets à trois, autour de formes légères ou d'ateliers de recherche sur des thèmes et des matériaux ; et d'autre part, chacun y déploie une écriture singulière dans le cadre de projets individuels en lien avec l'objet, la matière ou encore la marionnette. Comme des vases communicants, les projets communs viennent enrichir les projets individuels et *vice versa*.

Mise en scène & interprétation : Laurent Fraunié

Après avoir travaillé pour la Compagnie Philippe Genty et le Nada Théâtre, il fonde avec Babette Masson et Harry Holtzman le collectif Label Brut. Il y endosse alternativement les rôles de comédien-manipulateur et de metteur en scène.

Il conçoit le spectacle *Moooooooooonstres* à destination du jeune public en avril 2012. Dans la continuité, il crée un deuxième volet jeune public en 2016 : *à2pas2laporte. Ici ou (pas) là* est le 3e volet de ce triptyque jeune public (2020).

Parallèlement, il collabore aux créations de la Compagnie Au Cul du Loup, du Théâtre de la Tête Noire – Patrice Douchet, du Théâtre du Jarnisy – Ann-Margrit Leclerc et du Théâtre Luzzi. Avec Brigitte Sy, Fabienne Pralon et Christian Paccoud, il participe à un travail musical autour de *Bérénice*. Pour la Cie Tamerantong, il dirige des ateliers et réalise des spectacles avec des enfants ou des adolescents. Il met en scène divers spectacles musicaux dont ceux d'Agnès Debord.

Enfin, il anime des stages sur le lien entre le jeu d'acteur, la manipulation et le détournement d'objets.



Laurent Fraunié

1.2. LE SPECTACLE ENJEUX THÉMATIQUES

Un cycle sur les peurs

Pour terminer son cycle sur les peurs solitaires, après deux opus destinés successivement aux jeunes spectateurs de 3 à 7 ans (*Moooooooooonstres* ou la peur de l'endormissement), puis de 6 à 10 ans (*à2pas2laporte* ou la peur de ce qui nous attend), Laurent Fraunié est en création du troisième et dernier volet du triptyque, destiné cette fois aux enfants à partir de 7 ans et consacré au vertige de l'identité.

La quête d'identité

Devenir ? Changer ? Rester ? S'accrocher ?

Être ici ou là ? Ou pas là ? Arriver ? Partir ?

Avancer malgré ses peurs.

Apparaître ou disparaître. Se fondre ou s'extraire.

Tenir en équilibre.

Dans le réel

On n'arrête pas de grandir et de changer.

On n'arrête pas de regarder les autres et le monde changer.

On n'arrête pas notre regard qui change sur les autres et le monde.

On n'arrête pas d'être regardé par le monde et les autres.

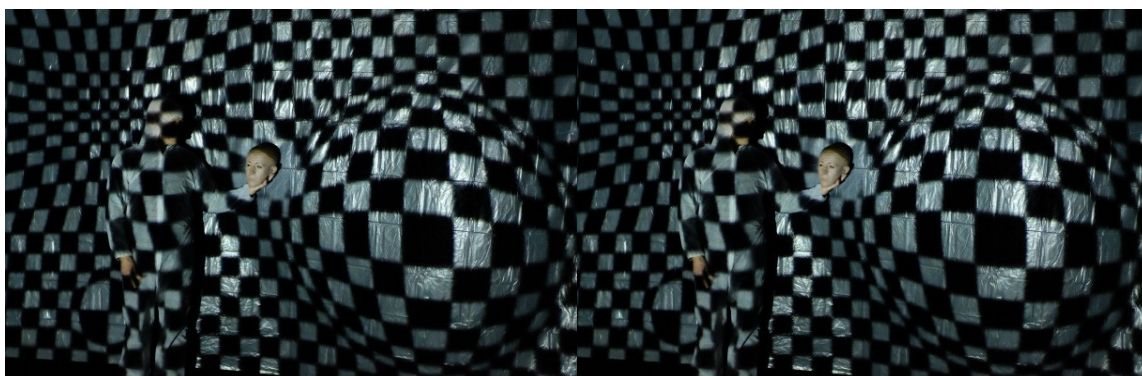
Tout est toujours en mouvement permanent.

C'est difficile de trouver sa place. C'est fatigant de trouver un équilibre.

Il s'agira d'apparitions et de disparitions multiples, d'identifications à des costumes successifs, du corps encombrant et de ses transformations intempestives, de parties de cache-cache avec son identité, de combat pour devenir soi, un soi mouvant mais un soi justement de la découverte de son unicité bien avant de devenir un héros exceptionnel.

Il s'agira alternativement ou conjointement d'un désir d'individualité farouche et d'un désir tout aussi farouche de se noyer dans la masse.

Avec pas ou peu de mots. Beaucoup de rideaux comme autant de peaux d'oignons à écarter pour tenter de trouver un centre. Des personnages inanimés à animer, des marionnettes à échelle variable. Des morceaux de corps, qui s'échappent, à assembler correctement. Le désir d'être oublié, au moins pendant quelques minutes, pour échapper aux sollicitations incessantes. Les regards auxquels il est urgent d'échapper et ceux dans lesquels il faut à tout prix exister



Images de résidence de création Ici ou (pas) là

Être ou ne pas être...

Quand suis-je le plus là ?...
Quand je suis là ou quand je ne suis pas là...
Quand j'apparaissais ou quand je disparaissais...
Quand je peux te parler ou quand tu parles de moi...
Quand je suis dans le présent dans le passé dans le futur...
Quand je suis là tout entier ou quand il ne reste qu'une ombre...
Quand je suis devant ou quand je suis derrière...
Quand je me montre ou quand je me cache...
Quand tu m'entends ou quand tu entends parler de moi...
Quand je mets les doigts dans la prise ou quand je lâche prise...
Quand je deviens ou quand j'en reviens...
Quand j'attends de ne plus avoir peur ou quand j'ai peur de ne plus avoir peur...
Quand j'ouvre les yeux sur ce que je fuis ou quand je fuis en fermant les yeux...
Quand je me rêve ou quand je m'oublie...
Quand je me projette ou quand je m'éjecte...
Quand je parle de tout ou quand je ne parle de rien...
Quand je parle à l'endroit ou quand je pense à l'envers...
Quand je me cache dans un trou ou quand je me sens nu devant vous...
Quand j'essaie mille costumes ou quand je me déplume...
Quand je joue demain aux dés ou quand je cloue mes rêves aux pieds
Quand je déclenche des alarmes ou quand je glisse sans laisser de traces

Je suis passé, vous m'avez vu ?...
J'ai peur d'avoir été sans être devenu.

La situation

Les spectateurs entrent dans la salle et s'installent.
Le rideau de théâtre est fermé devant les spectateurs.
En bord de scène, un disque tourne sur un tourne-disque.
La lumière s'assombrit dans la salle. Ça ne devrait pas tarder à commencer.
Mais il y a un problème avec le tourne-disque. A la fin du disque il tourne en boucle et ne s'arrête pas. Le bruit que cela produit finit par devenir très agaçant.
Quelqu'un, ça pourrait être vous, ça pourrait être moi, finit par s'approcher du tourne-disque et le remet en route...

Ce n'est ni vous ni moi, c'est le personnage – celui de *Mooooooooonstres* et d'*à2pas2laporte* – qui revient... Et il vient de mettre un doigt dans un engrenage.

En transgressant légèrement les codes de conduite du spectateur, c'est à dire en intervenant sur ce tourne-disque, pour rendre service et pour découvrir ce qui doit se passer derrière le rideau, il est entraîné dans une spirale d'apparitions, de disparitions, de transformations, de morcellements et de dédoublements.

Il devient malgré lui le héros de l'histoire.

Il va se laisser surprendre par les couches successives qui le composent, Il va hésiter sur le visage qu'il veut montrer de lui.

Il va découvrir les joies de se révéler et les peurs de se montrer, Il va se laisser envahir par le désir farouche de disparaître.

Il va espérer ne pas être là.

Ce faisant, il va écrire son histoire, l'histoire d'un passage.

En fait est-il en train de vivre ses rêves ou de rêver sa vie ?

1.3. LE SPECTACLE ENJEUX FORMELS

La matière

Il y aura à l'avant-scène, devant un premier rideau de soie rouge sans doute, un tourne-disque.

Il y aura un personnage couvert de couches de vêtements qui mettra un temps fou à se dévêtir pour choisir ce à quoi il veut ressembler pour apparaître.

Il y aura beaucoup de rideaux à écarter et qui révéleront des espaces à géométrie variable.

Il y aura des morceaux de corps disproportionnés à assembler pour tenir une tête.

Il y aura un personnage blanc qui tentera à l'aveugle de se redessiner, une ribambelle de papier à taille humaine comme autant de doubles.

Il y aura un personnage-rideau avec de beaux yeux en œillets que le personnage rencontrera en se prenant les pieds dans un rideau.

Il y aura sur un bureau une marionnette à l'effigie du personnage, dans une échelle réduite et faite de tricot, qui se détricotera en se prenant les pieds dans une écharde et tentera de se recomposer avec ce qui l'entoure.

Il y aura des yeux dans les rideaux, des regards, des écrans.

Il y aura un rideau de sable qui sera le support d'une projection chronologique de photos personnelles depuis ma naissance jusqu'à la fin aléatoire de la chute du sable.

Il y aura un sol qui glisse et se dérobe.

Il y aura une perspective qui se découvrira au fur et à mesure de l'écartement successif des couches de rideaux.

Il y aura des rideaux qui volent, des rideaux qui tombent et des rideaux en trompe l'œil.

Il y aura au loin un lever de rideau qui s'ouvrira sur un horizon blanc et légèrement aveuglant dans lequel le personnage disparaîtra...

L'espace

Une cage de scène avec un rideau fermé. Derrière le rideau se cachent des rideaux successifs de couleurs et de matériaux variables plus ou moins espacés les uns des autres.

Au détour des ouvertures de rideaux et des espaces qu'ils révèlent, apparaîtront des éléments de mobilier et des accessoires de carton, légers, éphémères.

Les rideaux s'ouvrent et se ferment parfois manipulés par le personnage, parfois sans qu'on voit le manipulateur : machinerie théâtrale ? Intervention humaine ?

Au fur et à mesure que s'ouvrent ces rideaux, se révèle une perspective, un entonnoir de plus en plus étroit filant vers un point de fuite très au lointain, une image en trompe l'œil en fait, qui glissera peut-être comme un paravent pour laisser passer la lumière.

Certaines parties du sol seront mobiles pour provoquer des glissements de terrains et entraîner les éléments posés là.

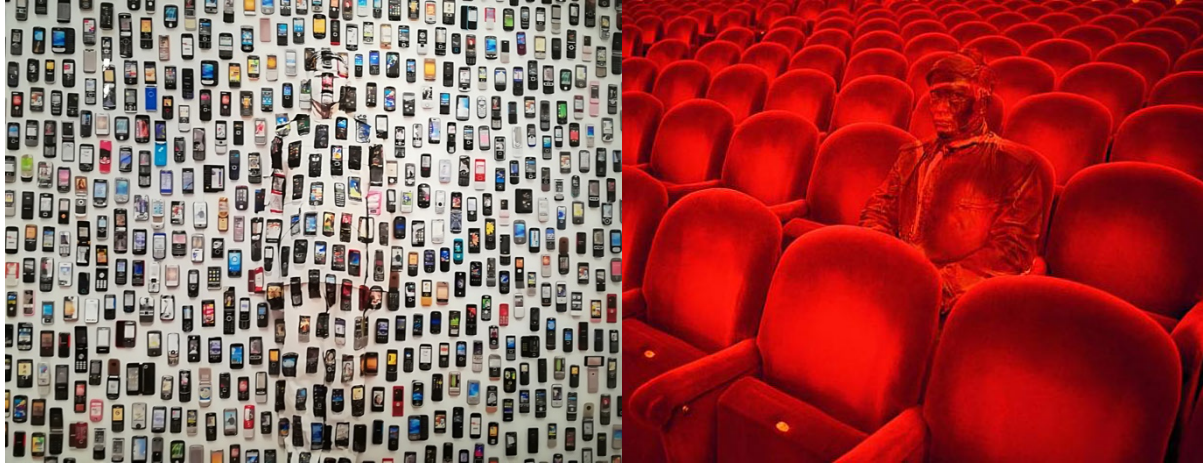
Ce sera un espace-machine à jouer. Un espace obsessionnel aussi mobile que l'identité du personnage.



Images de résidence de création Ici ou (pas) là

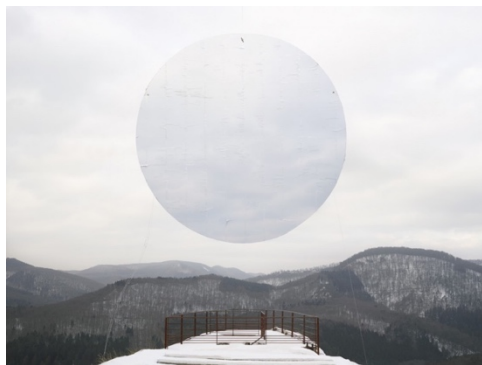
2.1. PISTES DE RÉFLEXION RÉFÉRENCES ESTHÉTIQUES

> **Liu Bolin** dit « l'homme invisible », sculpteur, performeur et photographe chinois



photographies de la série Hiding in the City

> **Noémie Goudal** photographe française



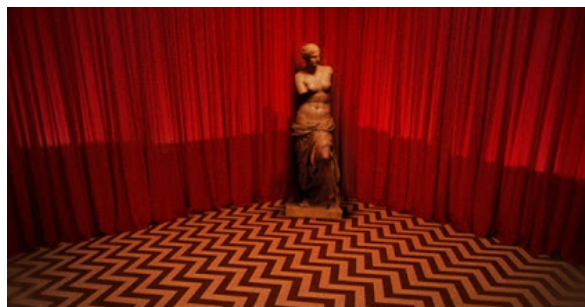
< *photographie de la série Southern Light Stations, « Station 1 », 2015*

Pumpkin, 2010 >

> **Yayoi Kusama** plasticienne japonaise



> **David Lynch** cinéaste et plasticien américain



La chambre rouge de Twin Peaks



> **Konrad Klapheck** peintre allemand

< *Derrière le Rideau, 2015*

> **Henrik Ibsen**, dramaturge norvégien, auteur de *Peer Gynt* (1866)

Extrait de l'acte V, scène 5 :

« *Peer Gynt prend un oignon et l'épluche. A chaque épluchure il fait correspondre une étape de sa vie, après une multitude de peaux arrachées, il dit : Inéluctable quantité de pelures ! Le noyau va-t-il enfin paraître ! ... Du diable s'il arrive ! Jusqu'au plus intime de l'intime, tout n'est que pelures – et de plus en plus minces. – La nature fait de l'esprit. »*

2.2. PISTES DE RÉFLEXION RÉFÉRENCES SCIENTIFIQUES

Une collaboration de terrain

Afin de nourrir sa création, Laurent Fraunié a procédé à un travail de collectages de paroles. Il a pour cela collaboré avec Claire Zebrowski, psychanalyste et Claude Lapointe, consultante et formatrice en Programmation Neuro Linguistique, qui ont déjà accompagné le collectif dans la création de *à2pas2laporte*.

Ces deux professionnelles l'ont aidé à préparer un questionnaire sur la notion de construction de l'identité qu'il a soumis à des enfants et de pré-adolescents rencontrés dans le cadre de ce projet – autant dans la sphère scolaire que la sphère privée – mais également à des adultes.

Ces collectages ont permis d'alimenter des zones de travail sur les gestes (pouvant devenir chorégraphiques) et les endroits liés à l'idée de « se montrer / se cacher » : comment se cache-t-on ? Comment fait-on pour se montrer ? Où faut-il se cacher ? Où aimerait-on se cacher ? Où ne faut-il pas se cacher ? Certains extraits des collectages pourront, éventuellement, être projetés pendant le spectacle.

L'influence de la littérature scientifique

Le travail de Laurent Fraunié est particulièrement documenté et marqué par la pensée de **David Le Breton**. Ce professeur de sociologie et d'anthropologie est spécialiste des représentations du corps humain et de l'analyse des comportements à risque. En outre, il a travaillé et écrit sur la douleur, le silence et le visage.

> *L'Adieu au corps*, Éditions Métailié, Paris, 1999

Il y démontre comment le discours scientifique contemporain condamne le corps, qui devient « un objet à disposition sur lequel agir afin de l'améliorer, une matière première où se dilue l'identité personnelle et non plus une racine identitaire de l'homme. »

> *La Peau et la Trace*, Editions Métailié, Paris, 2003

Il y montre comment le recours au corps marque la défaillance de la parole et de la pensée. Comment les auto-mutilations ou les marquages du corps par tatouages ou piercings tentent en réalité de porter le langage à un autre niveau. Comment ils sont des actes identitaires, parfois pour transcender une impasse relationnelle, toujours pour manifester un désir éperdu d'exister, serait-ce aux limites de la condition humaine.

> *Disparaître de soi*, Editions Métailié, Paris, 2015

Il y tente de comprendre pourquoi de plus en plus de gens aujourd'hui se laissent couler, pris d'une « passion d'absence », l'envie de disparaître lorsqu'on arrive à saturation, la tentation d'échapper à la difficulté d'être soi dans un monde de contrôle, de vitesse, de performance, d'apparences. Il y développe la notion de blancheur : un état particulier hors des mouvements du lien social où l'on disparaît un temps et dont on a paradoxalement besoin pour continuer à vivre, « *un engourdissement, un laisser-tomber né de la difficulté à transformer les choses* ».

2.3. PISTES DE RÉFLEXION ANNEXES

« La préadolescence : période de latence ou adolescence précoce ? »

Dans les services d'urgences hospitalières, on voit de plus en plus d'enfants de 10 à 13 ans, parfois dès l'âge de 8 ans, amenés pour agressivité à l'encontre d'autres enfants, d'enseignants ou de parents. Certains pratiquent des jeux dangereux, d'autres ont des déficits de l'attention avec ou sans hyperactivité. D'autres encore sont amenés pour prise de toxiques (cannabis ou parfois drogues plus dures), fugue ou tentative de suicide. Les parents sont décontenancés par ce refus des règles, par l'importance de l'opposition. L'émergence de cette agitation précoce suscite des interrogations : est-ce une fin d'enfance difficile ? Une période qui précède l'adolescence ? Une entrée dans l'adolescence déjà ? Quelle est la responsabilité des parents ? Le rôle des valeurs sociétales ? La dimension culturelle ? Un colloque de l'AFAR (Action, Formation, Animation, Recherche) a permis de débattre de la pertinence de cette notion. Les psychiatres apprennent traditionnellement qu'après la période d'agitation de l'enfance, un certain calme s'installe vers 5 ou 6 ans : c'est la « période de latence », qui permet à l'enfant de se concentrer sur les apprentissages. Les pédiatres nomment « préadolescents » ces 8 à 13 ans.

Contrairement à ce que l'on croyait jusque-là, cette période qui précède l'adolescence est loin d'être endormie. Car des enjeux majeurs pour l'enfant se mettent en place, ainsi que le relève le Dr Catherine Zittoun, pédopsychiatre à Neuilly-sur-Marne : « *Ce qui émerge, c'est le plaisir de la découverte, de la liberté, quand on fait ses premiers pas seul dans la rue ; c'est l'heure des toutes premières discussions philosophiques avec les copains parce que pointe tout doucement la conscience réflexive.* » De nouvelles manières de penser, de nouvelles émotions, et donc de nouveaux liens, ce qui n'est pas sans provoquer tout un remue-ménage intérieur.

Ce concept ne fait pas vraiment l'unanimité. Mais une chose est sûre : la société prône un idéal d'épanouissement personnel et d'autonomie, que les adultes projettent de plus en plus tôt sur les enfants. On peut se demander si la disparition progressive de la période de latence n'est pas dans une certaine mesure, aussi causée par la sursimulation ambiante : jeux vidéo, images de toutes sortes et écrans divers excitent sans cesse leur esprit. Peut-être, du coup, empêche-t-on le calme de s'installer en eux. Et puis, la disponibilité parentale s'est réduite. Du coup, la tendance est d'associer les enfants à la vie adulte, comme par exemple lorsque les parents emmènent leurs enfants dîner avec eux chez des amis. Cela ne se faisait pas avant. Parfois même, on fait reposer sur les épaules de ces enfants des choix très difficiles, qui vont de « *que veux-tu manger ce soir ?* » à « *veux-tu bien que ce monsieur vienne vivre à la maison avec maman et toi ?* ». Ainsi ces pré-ados se retrouvent coincés entre la revendication du choix et l'angoisse de la responsabilité que celui-ci entraîne nécessairement.

Autre certitude : la puberté est de plus en plus précoce. « *L'âge moyen des premières règles était de 15 ans vers 1930, rappelle le Dr François Gouraud, pédiatre et chef de service au CH de Meaux. Aujourd'hui, il est de 12 ans et 5 mois chez les jeunes Françaises ; de 8 ans et 5 mois chez les Afro-Américaines aux États-Unis !* » Dès lors, le temps pour acquérir les outils psychologiques permettant d'aborder le processus d'adolescence est beaucoup plus court. Depuis une dizaine d'années, les chiffres sont en réelle augmentation. Tous les milieux socio-culturels sont touchés. Les études anglo-saxonnes montrent qu'aujourd'hui, 5% à 10% des 8 à 13 ans présentent des troubles oppositionnels, des troubles des conduites ou des déficits de l'attention. On manque de données françaises, mais on dispose d'indices : aux urgences du Kremlin-Bicêtre, par exemple, les consultations de pédopsychiatrie des 8-13 ans représentent 40% de l'activité de pédopsychiatrie des 0-18 ans !

Quid des jeux dangereux ? Ces jeux touchent toutes les écoles, dans les ZEP comme dans le 16e ! Les classes les plus concernées sont le CM1 et le CM2, la 6e et la 5e. Ce peut être des jeux

d'asphyxie ou des jeux d'agression, avec cette particularité que le même enfant est tantôt l'agresseur et tantôt la victime, selon les moments. Ces jeux mettent en lumière l'importance d'appartenir au groupe. Certains enfants fragiles s'engagent tout de suite dans ce type de comportements, tandis que d'autres, beaucoup moins fragiles, ne résistent pas à l'appel du « *t'es pas cap !* ». Ces enfants n'ont pas tous vécu des traumatismes de la petite enfance. Certains n'ont pas de traumatismes avérés, hormis la construction d'une image d'eux-mêmes qui ne les satisfait pas. Les jeux dangereux répondent à une préoccupation pré-pubertaire, se réassurer, vérifier que son existence a une valeur, grâce à une ordalie du type « *si j'ai survécu, c'est que je mérite de vivre* ». Ils permettent aussi, face à un monde adulte perçu comme dangereux, et porteur d'une menace d'anéantissement, de se donner l'illusion de contrôler son existence et celle d'autrui. Hélène Romano, psychologue référente pour le Ministère sur la question des jeux dangereux, conteste qu'il s'agisse de « jeux » puisqu'ils n'ont aucun enjeu, et qu'il ne faut les confondre ni avec des tentatives de suicide, ni avec des bagarres.

La prise en charge doit absolument associer les parents. Car il n'y a pas de travail possible auprès de l'enfant sans mobilisation des parents. Dans un second temps, quand on est parvenu à ne pas cibler cet enfant comme mauvais, à expliquer qu'il y a quelque chose à comprendre autour de la fragilité de l'estime de soi de cet enfant, qui le conduit à rechercher des sensations, il faut s'aider de professionnels : pédiatres, psychologues ou pédopsychiatres.

 article d'Emmanuel Provot, publié le 23/05/2016 (dernière consultation le 28/05/20)

www.pediatre-online.fr/adolescents/la-preadolescence-periode-de-latence-ou-adolescence-precoce

Quelques citations

« Être différent n'est ni une bonne chose, ni une mauvaise chose. Cela signifie simplement que vous êtes suffisamment courageux pour être vous-même »

Albert Camus

« Ne sois pas original sois unique. »

Jean Cocteau

« Pour s'améliorer, il faut changer. Donc, pour être parfait, il faut avoir changé souvent. »

Winston Churchill

Quelques références sur les arts de la marionnette

 Anne-Marie Quérel, *Arts visuels & marionnettes et théâtre d'objets*, Canopé éditions, coll. Les arts visuels &, Mayenne, 2014

Disponible en ligne : cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/179160/179160-26535-33936.pdf

 Christian Carrignon ; Jean-Luc Mattéoli, « Le théâtre d'objet, à la recherche du théâtre d'objet », in *Encyclopédie fragmentée de la marionnette (vol.2)*, Editions THEMATA, Paris, 2009

 Jean Donagan, *Raconter avec des objets : une pratique du récit vivant*, Edisud, coll. L'espace du conte, Aix-en-Provence, 2001

 « Des corps dans l'espace », in : *Puck*, n°4, oct. 1991

Disponible en ligne : lelab.artsdelamarionnette.eu/index.php?lvl=bulletin_display&id=25

LE MOUFFETARD - THÉÂTRE DES ARTS DE LA MARIONNETTE

Notre projet

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette est l'unique théâtre à Paris et en France à être entièrement consacré à la **marionnette contemporaine**. Cette singularité est au cœur de notre projet : œuvrer à la reconnaissance des arts de la marionnette en tant que discipline à part entière et égale dans le champ des arts vivants. Une mission qui passe par la promotion de toutes les formes de marionnettes, dans un esprit de **diversité**, auprès de **tous les publics**. Des spectateurs aguerris aux novices, des plus petits aux plus grands.

L'objet de ce document est de vous présenter l'ensemble des **activités artistiques et culturelles** que vous pourrez réaliser chez nous avec un groupe cette saison. Plus encore, vous y trouverez tous les **outils** que nous mettons à votre disposition pour accompagner des activités, **en amont ou en aval des spectacles**.

Une image valant mieux qu'un long discours : venez vous faire votre propre idée !

Nos outils de médiation pour approfondir

> Les panoramas des arts de la marionnette...

... pour acquérir quelques repères parmi les principales techniques et esthétiques des arts contemporains de marionnette grâce à des extraits vidéo de spectacles.

→ *gratuit dans le cadre de toute venue au spectacle en groupe*

> Les sept valises d'artistes...

... pour s'initier aux bases de la manipulation en quelques heures avec un marionnettiste (techniques traditionnelles, théâtre d'objets, marionnette portée ou théâtre d'ombres).

→ *devis sur demande*

> Les bords de plateau...

... pour échanger avec les artistes à l'issue du spectacle.

> La visite du théâtre...

... pour découvrir l'envers du décor (loges, régie technique) et les métiers du spectacle.

→ *gratuit dans le cadre de la venue au spectacle en groupe*

> Les projets « sur mesure »...

... pour satisfaire des envies plus spécifiques, en lien avec les spectacles de la saison et votre projet pédagogique.



valise decouverte au theatre a objets

Vos contacts au sein de notre équipe

Enseignement primaire, collège, association et structure sociale :

Charline Harré

01 44 64 82 36

c.harre@lemouffetard.com

Lycée, enseignement supérieur, conservatoire, comité d'entreprise et association du personnel :

Camille Bereni

01 44 64 82 35

publics@lemouffetard.com

Action artistique et culturelle :

Hélène Crampon

01 44 64 82 34

h.crampon@lemouffetard.com

Association du quartier, bibliothèque et chargée du Centre de ressources :

Morgan Dussart

01 84 79 11 51

ressources@lemouffetard.com

Nos tarifs pour vos groupes

Vous êtes enseignant ou relai d'une structure et vous souhaitez venir avec un groupe pour un ou plusieurs spectacles : nous vous proposons des tarifs sur mesure.

6 €

Enseignement primaire / champ social

8 €

Enseignement secondaire / enseignement supérieur / enseignement artistique / association

Nos informations pratiques

Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette et son Centre de ressources :
73 rue Mouffetard

75005 Paris

01 84 79 44 44

contact@lemouffetard.com

Horaires d'ouverture du Centre de ressources :
du mercredi au samedi de 14h30 à 19h

Horaires d'ouverture de la billetterie :
du mardi au samedi de 14h30 à 19h

Retrouvez-nous sur internet !

www.lemouffetard.com

Nous sommes accessibles...

... en métro :

- M 7 : Place Monge ou Censier-Daubenton
- M 10 : Cardinal Lemoine

... en RER :

- RER B : Luxembourg (15 min de marche)

... en bus :

- Bus 27 : Monge Claude Bernard
- Bus 47 : Place Monge
- Bus 83 / 91 : Les Gobelins
- Noctilien N15 / N22 : Place Monge

... en Vélib' :

- Station 4 rue Dolomieu
- Station 27 rue Lacépède
- Station 12 rue de l'Épée de Bois

